

ILS RACONTENT...

Après un premier voyage aux Bijagos où nous nous étions bien fait escroquer, j'avais juré ne plus revenir dans cet archipel pourtant si sympa et dépaysant. On dirait que les camps les plus sérieux ont résisté, et parmi eux on m'a conseillé « Kaza Afrikana ». Comme dit le dicton « il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis », me voila donc reparti chez Gilles Develay sur l'île de Bubaque.

Le grand Gilles est un baroudeur très sympa, qui se décarcasse pour que votre séjour se passe à merveille, l'hôtel est incroyablement soigné et propre, le staff très gentil et toujours aux petits soins. Le bateau de transfert est très sûr avec ses deux moteurs de 115 ch neufs et ses dix mètres. Il vient vous chercher à Bissau et le trajet dure deux heures.

Le chef se fait un plaisir de vous régaler avec ses plats de poisson, et ses pique-niques sont étonnants de qualité, il y a même le café. L'hôtel est très confortable, climatisation, ventilateur, bar dans les chambres, piscine, internet, télé 60 chaînes, quad, vtt ... Pour la pêche, trois bateaux bien équipés, vhf, GPS carto, sondeur et une pirogue Sénégalaise pour l'écotourisme.

Tout au long du séjour notre guide et ses supers marins, malgré des moments difficiles dus à la fraîcheur de l'eau de surface, ont su nous trouver des petits spots super productifs et adaptés à la marée et au temps. Ils nous ont permis de sauver toutes les sorties que ce soit à la calée, sa spécialité, au jig, au popper, à la traîne, nous avons pêché toutes les



BIJAGOS

Une semaine à Kaza Afrikana

espèces de l'archipel sauf le tarpon, trop aléatoire. De plus il n'a pas regardé à la dépense en carburant pour nous faire popper à Maio ou Joao Vieira, traîner dans les bolons d'Orango et Orangozinho, ou se déchâiner au stick bait sur les carpes vers Uno ou Cute. Nous avons très bien pêché les belles otolithes à la calée et à la dandine, les carpes rouges ont été très présentes, et

quand les carangues ne répondaient pas au popper ou au stick nous les avons trouvées au K-Ten Blue Ocean. N'oubliez surtout pas une collection de cuillères de 10 à 30 g qui se lancent loin et vous ramènent maquereaux bonites, carangues hippos ou Sénégalaises. Jean-Charles avait misé sur les gros poppers et a sorti la plus grosse carangue de 14,5 kilos. De mon côté, je

me suis éclaté avec ma Tenryu Rodbar 240 et Certate 3000 qui m'a permis de pêcher presque tout au lancer sauf quelques gros qui ont toujours trouvé de quoi se débarasser du piège. J'allais oublier les elops, liches, turbot bien armé, raie guitare et même un requin tigre de 35 kilos qui a donné beaucoup de mal à Jean-Charles et à sa Baroudeur. Le temps a toujours été





clément, le vent inexistant, et la température idéale. Quoi de mieux ! Le jour de repos a été passé à la visite de l'île et à se dépayser un peu plus en assistant au carnaval de Bubaque. En conclusion nous n'avons battu aucun record mais avons très bien pêché, dans une ambiance toujours sympa, avec des gens qui connaissent bien leur terrain de jeu et se démènent pour que votre séjour reste inou-

bliable, le tout sans se prendre au sérieux et dans un confort insoupçonnable. Pour ne rien gâter, Air Sénégal a respecté les horaires et le personnel est sympathique et serviable, donc aucun problème de transport, il faut aussi le dire quand ça marche. Une destination à conseiller !

Jacques Muriach et ses amis
Jean-Charles et François

